
Éditorial

La revue *Organisations & Territoires* propose, dans ce troisième numéro du volume 18, une série d'articles dont les thèmes sont non seulement d'actualité, mais aussi originaux. Nous découvrons avec le premier article de Bernard Sévigny et ses collaborateurs que la conception et les représentations que nous avons des Web municipaux devront être enrichies. En effet, les auteurs proposent une lecture des portails municipaux qui s'éloigne du paradigme technologique en établissant une distinction entre l'utilité des fonctionnalités pour le citoyen/client (perspective instrumentale) et pour la collectivité (perspective développementale). Le modèle conçu sous forme de grille d'analyse s'avère un cadre de références permettant au monde municipal de mettre en place des portails ayant une vision axée davantage sur le développement local et des communautés.

Le deuxième article proposé par Daniel Tremblay examine l'impact des choix comptables d'une PME sur les décisions de financement. Les résultats, obtenus grâce à une démarche quasi expérimentale, suggèrent que l'utilisation des traitements comptables différentiels n'a pas d'influence significative. En effet, l'application des conventions comptables simplifiées par une PME modifie peu la perception qu'un bailleur de fonds pourrait obtenir lors de l'interprétation des états financiers. Pour expliquer ce résultat inattendu et qui va à l'encontre du modèle proposé dans le cadre de cette étude, l'auteur met en relief l'importance relativement élevée de certains autres facteurs. En effet, des variables de nature qualitatives et plus particulièrement la nature de la gouvernance de l'entreprise et le style de gestion de l'entrepreneur peuvent influencer sur la décision de financement.

Le troisième article de Jonathan Dreyfus-Schmidt et Jacques Grisé présente les résultats d'une enquête sur l'utilisation du tableau de bord prospectif ou équilibré "*Balanced Scorecard*" par les consultants français en management. Selon cette étude, les pratiques de gestion nord-américaines en France sont de plus en plus

fréquentes. L'utilisation du modèle de "*Balanced Scorecard*" est cependant adaptée au contexte culturel français, lequel se distingue du modèle américain par des différences idéologiques en matière de management. Ce modèle est en effet perçu comme un outil d'alignement stratégique. En dépit de cette particularité, le tableau de bord équilibré s'avère un outil permettant de transformer la vision stratégique en objectifs opérationnels. En tant qu'instrument de pilotage, le "*Balanced Scorecard*" mobilise tous les acteurs sur les plans individuel et collectif autour de la performance de l'entreprise.

Bernard Vachon présente dans le quatrième article les axes d'une politique de décentralisation dont l'efficacité dépend d'une véritable politique nationale de développement des territoires du Québec. Cette association est nécessaire, car les régions éloignées ou intermédiaires ainsi que les territoires ruraux constituent un levier puissant qui contribue à la prospérité économique, au développement culturel et à l'amélioration de la qualité de vie de la société globale. Autrement dit, la décentralisation est une condition nécessaire mais pas suffisante. Il faut qu'elle soit accompagnée d'une politique territoriale permettant de créer les conditions de compétitivité à l'échelle locale.

Stéphane Le Queux propose dans le cinquième article une réflexion sur la métamorphose du syndicalisme et de la diversité des stratégies syndicales dans un contexte de mondialisation. Après une analyse de l'évolution historique de la densité syndicale, laquelle est en déclin depuis le début des années quatre-vingt, il examine les efforts entrepris par les syndicats en vue de relancer leur membership. Cette analyse est complétée ensuite par un effort de modélisation d'une convergence possible entre les stratégies syndicales et les mouvements sociaux préconisant une plus grande cohésion sociale et une solidarité globale.

Le dernier article de Steve Jacob, Nouhoun Diallo et Pierre-Marc Daigneault examine la nature des

démarches d'évaluation des politiques et programme de coopération au développement. Les auteurs proposent un cadre théorique de l'évaluation participative en mettant en relief ses principales dimensions. Ce cadre théorique, opérationnalisé par une grille conceptuelle, a servi à l'analyse des guides de trois bailleurs de fonds : la Banque mondiale; l'Agence canadienne du développement internationale; l'office de coopération Europ Aid. À la lumière des résultats obtenus par cette étude, l'Agence canadienne du développement international se distingue des autres institutions de coopération. Elle accorde une plus grande attention au paradigme participatif pour évaluer ses programmes d'aide au développement.

Le numéro est complété par la Chronique du livre où André Joyal présente la synthèse de trois ouvrages qui traitent des thématiques variées. Le lecteur pourra aussi découvrir la fraîcheur de trois ouvrages traitant "*la logique sociale du développement territorial*", les enjeux du marketing territorial et les règles humanistes à la base d'une éthique globale.

En résumé, le présent numéro présente des réflexions posant des regards nouveaux sur des problématiques variées, originales et d'actualité dans les domaines de la gestion, de l'innovation et du développement. Enfin, en qualité de nouveau directeur, je saisis l'occasion pour féliciter le professeur Marc-Urbain Proulx pour les efforts déployés et la qualité du travail qu'il a accompli pendant la durée de son mandat à la direction de la revue.

Tout en s'inscrivant en continuité des orientations antérieures, le nouveau leadership consolidera les partenariats et mettra en place les réformes requises pour demeurer à l'écoute et attentif à l'évolution des connaissances scientifiques et à la transformation croissante des pratiques de gestion, d'innovation et de développement. ■

Brahim Meddeb, Ph. D.

Le Directeur